

Raphaël Zarka

Une expo contemporaine aux couleurs de l'été indien

En cette rentrée, le Frac présente une série d'œuvres, parmi lesquelles de récentes acquisitions. Les thèmes de la maison et de la mer servent de fil rouge à cette exposition baptisée *Un été indien*.

Sous le label Journées du patrimoine, performance et danse ont donné le coup d'envoi d'*Un été indien* au Fonds régional d'art contemporain (Frac).

Les hautes fenêtres de la grande salle d'exposition laissent totalement pénétrer la lumière sur cette sélection d'œuvres de la collection, qui en compte à peu près 1 200, signées de quelque 500 artistes tricolores et internationaux. Deux thèmes divisent le parcours : des œuvres « design » à « l'aspect domestique et familial » d'abord, puis tournées « vers le bord de mer », résume Anne Cartel, sa responsable.

La plus spectaculaire est sans conteste la grande fresque cinétique et colorée de Philippe Durand, au fond de l'exposition. Longue de plus de 8 m sur 3,7 m de haut, cette « approche abstraite et lumineuse de la réalité » est conçue à partir de grilles métalliques et filets plastiques. Dans l'entrée « canapé bois », le regard se fige aussi sur *Ameublement de musique*, une sorte de bibliothèque et discothèque hommage au grand Erik Satie, dont Patrice Carré, artiste formé à Caen et exilé à Marseille, raffole.

Le parcours débute par des références parfois humoristiques au design et au mobilier. Très jolie lampe, au passage, de Zoé de Soumagnat. Dans son halo s'érige ce qui est sans doute « l'œuvre phare » de cet Été indien : *Le cénotaphe d'Archimède*, par Raphaël Zarka. Cette sculpture de briques dresse deux cheminées anglaises torsadées rappelant l'ère industrielle et autres références un peu plus complexes.

Cette exposition abrite de beaux



Vue d'ensemble de la grande salle. À droite, les fameuses cheminées de Raphaël Zarka, baptisées « *Le cénotaphe d'Archimède* ».

PHOTO: OUESTFRANCE

noms comme Saädane Afif, à qui on doit l'enseigne *Essence*, à l'entrée du Frac. La signature est Lynne Cohen, une référence de la photo conceptuelle. Son *Men's club* est un modèle du genre... masculin.

La mer monte...

Parmi les curiosités, la roue de fanuse, qui sert de tourniquet au milieu du parcours, est directement inspirée du premier supermarché américain libre-service. D'où son titre *Piggly*

Wigly. Juste après, là où la mer monte, il est permis de toucher (avec des gants), le bout de plage très pop de Gauthier Leroy. Ses fausses céramiques en plastique mou sont bluffantes au contact.

Les pièces finales sont plus spectaculaires. Il est bon de savoir que *Le Legs* de Gyan Panchal est un grand entonnoir en aluminium émanant, tout comme le gant d'ouvrier posé dessus, de l'usine Michelin de Clermont-Ferrand. Quant au grand ours

polaire de glisse de Dewar & Gicquel et la balade aquatique de Simon Faithfull en tenue de ville (vidéo), on les retrouve avec plaisir. Elles ponctuent cette exposition de transition d'un double sourire.

Raphaël FRESNAIS.

Jusqu'au 3 janvier, au Frac Normandie Caen, 7 bis rue Neuvebourg-l'abbé, du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. **Gratuit !**